

# LA ROMANCE DU SAULE.

## I

### L'ERMITAGE VERT.

Le sommet de la Dôle dans le Jura, est peut-être le plus admirable panorama de l'Europe.

Du côté de la France, le regard va se perdre dans les profondeurs de l'antique Bourgogne. L'âme se sent faible devant un si vaste espace. Du côté de la Suisse, l'œil émerveillé s'immobilise, l'imagination saisie se recueille, et le voyageur le plus étranger aux sensations extantiques, se demande s'il est réellement réveillé. Quelle fée toute puissante, en effet, si ce n'est la fée des rêves, réussirait jamais à tirer des froides entrailles de la terre un si splendide, un si enivrant spectacle ? Quelle autre main que la main d'un enchanteur pourrait ainsi allier, dans une œuvre géante, la grâce et l'horreur, le sourire et l'effroi, le désordre et l'harmonie ? Qui donc, si ce n'est un de ces génies occultes auxquels la superstition des peuples du Nord prête un pouvoir sans bornes, aurait su tirer du chaos le plus affreux et le plus terrible, ce paradis terrestre tout constellé de fleurs, tout ruisselant de lumière et projetant son ombre gigantesque sur la surface d'un lac plus bleu que le saphir ? Et pourtant ni la fée ni l'enchanteur n'ont passé par là. Dieu seul a fait un signe, et l'ineffable merveille a surgi du néant.

Quelle différence entre la montagne dont l'aspect nous confond à cette heure, et la mer, cette autre merveille de la création ! La mer, c'est l'immensité de l'espace, comme l'éternité est l'immensité du temps ; c'est le gémissement prolongé de la nature ; on dirait la voix du tombeau. Il est difficile de regarder longtemps la mer sans que les larmes viennent aux yeux ; il est impossible de l'entendre mugir sans penser à la mort. La montagne, au contraire,